



N° et date de parution : 20120516 - 16/05/2012
Diffusion : 170986 Page : 39
Périodicité : Mensuel Taille : 85 %
ElleDecoration_20120516_39_311.pd3078 cm2
Site Web : <http://www.elle.fr>

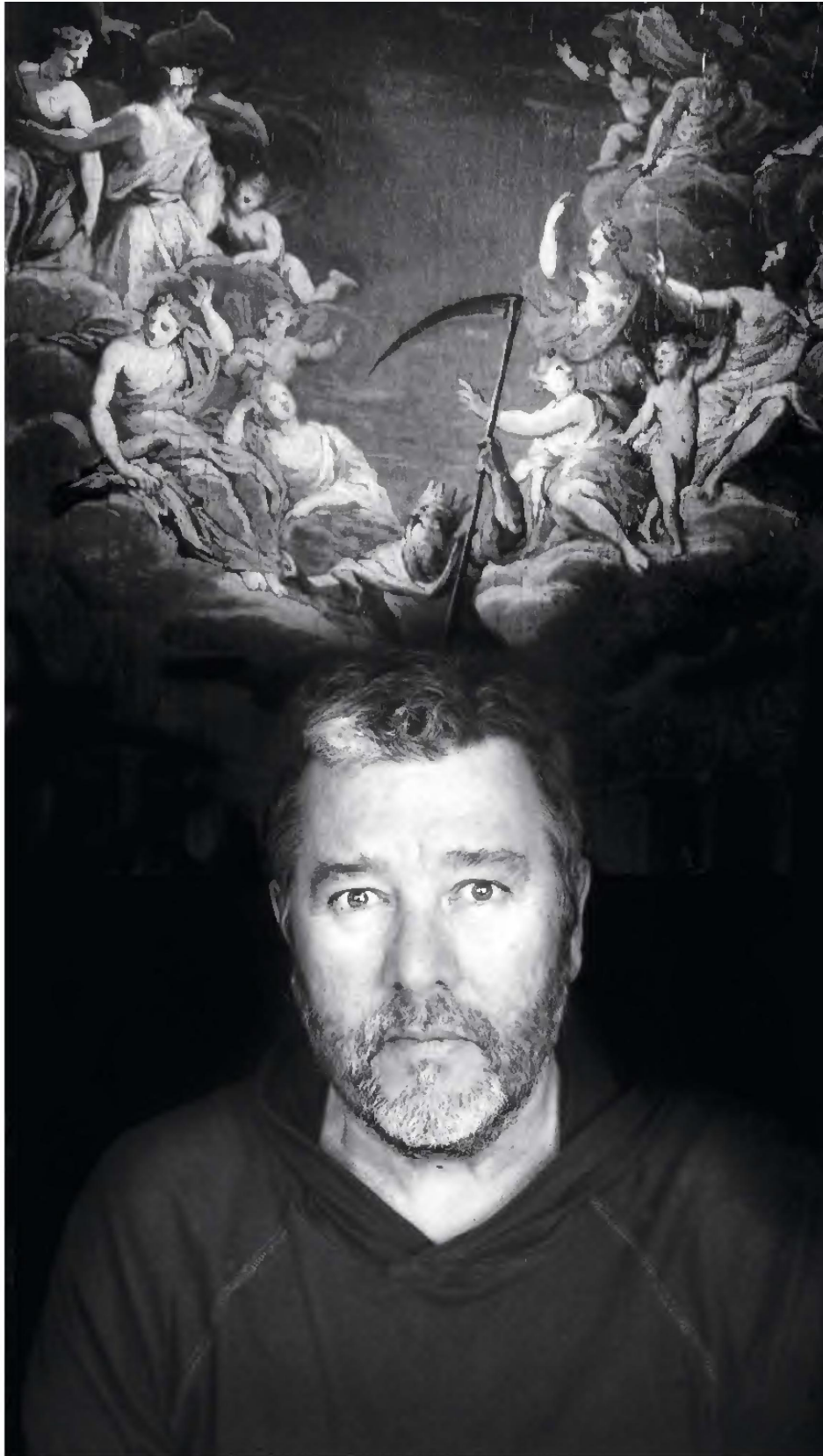
PLEIN CADRE

Portraits de Maîtres

Starck, Grange, Garcia. Trois univers qui nous fascinent, trois noms cultes qui accompagnent notre magazine depuis sa création. Qu'ils imaginent des objets, des meubles, des immeubles, des décors..., la vision artistique de ces maestri a bouleversé nos modes de vie et nos envies. Pour ce numéro anniversaire, ils se sont donc prêtés au jeu des correspondances devant l'objectif de Thomas Bilanges*. Un photographe hors cadre dont les diptyques explorent les relations intimes que nous entretenons avec les œuvres d'art. En prenant la pose dans la plus grande simplicité, en choisissant dans les collections du Musée Carnavalet un tableau qui fait sens pour eux, ils se révèlent. Et offrent une relecture contemporaine de la galerie de portraits.

PAR SYLVIE DE CHIRÉE PHOTOS THOMAS BILANGES

* Jusqu'au 29 juillet, exposition "Vis-à-vis" au Musée Carnavalet (23, rue de Sévigné, Paris-3^e. www.carnavalet.paris.fr)



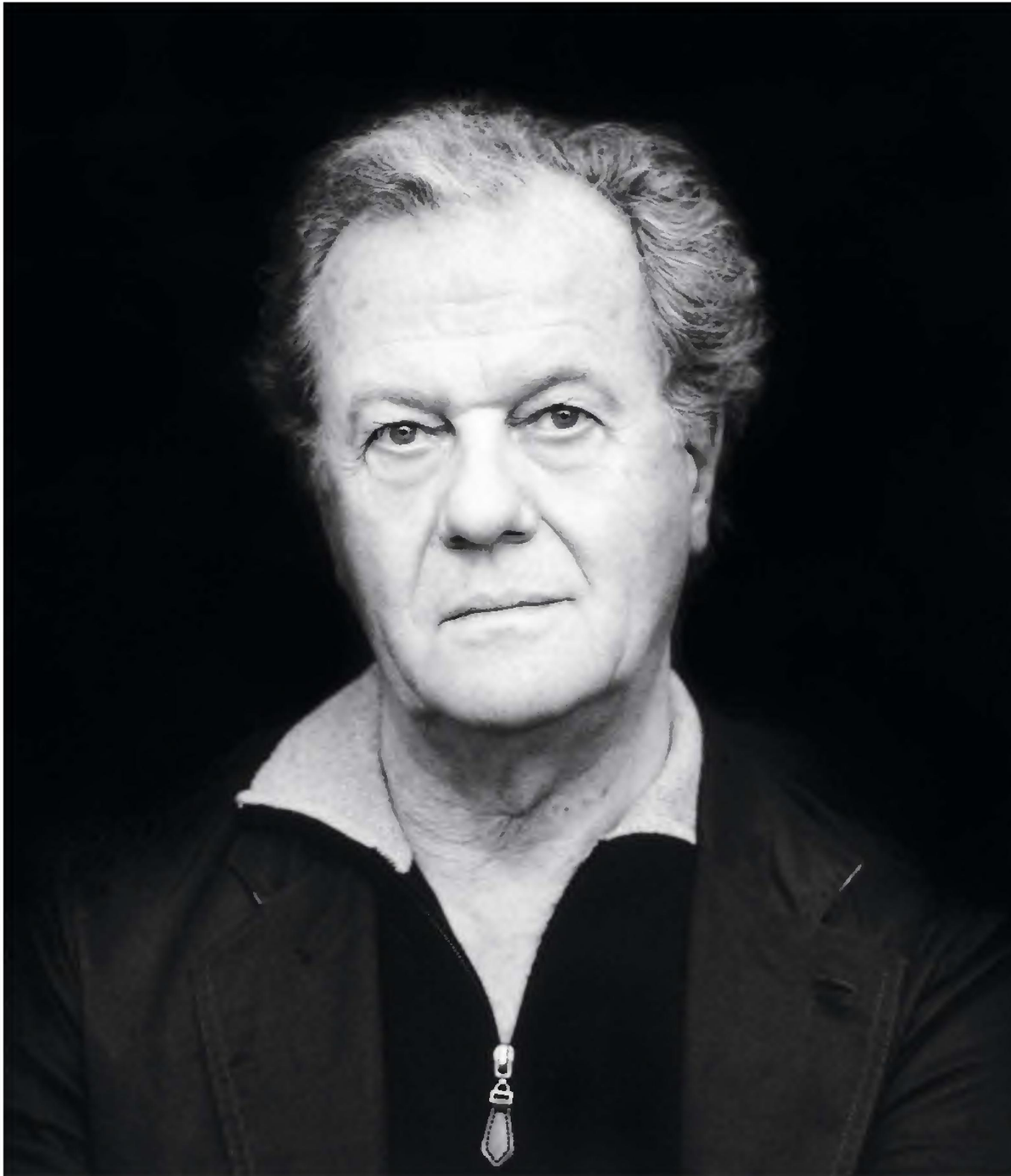
« *Le temps
est tout.* »

Philippe Starck

Son choix : le détail central du "Palais du Temps" (décor pour le prologue de "l'Atys" de Lully), Jacques Vigoureux-Duplessis, vers 1708.



PLEIN CADRE PORTRAITS DE MAÎTRES



Jacques Grange

Son choix : un détail du décor de "La Salle de bal" de l'Hôtel Wendel, par José-Maria Sert (1925).



« J'ai eu la révélation de l'œuvre de José-Maria Sert en découvrant le salon des Wendel. Quel sens du théâtre ! Quel génie du décor ! Il met en scène..., voilà peut-être une des clés de mon choix. Ce détail est une énigme. Je ne sais si je vois dans ce personnage un Chinois, un géant, un être allégorique... Il m'évoque des contrées lointaines, un certain exotisme, des terres à explorer... Mon propre goût pour l'étrange. »

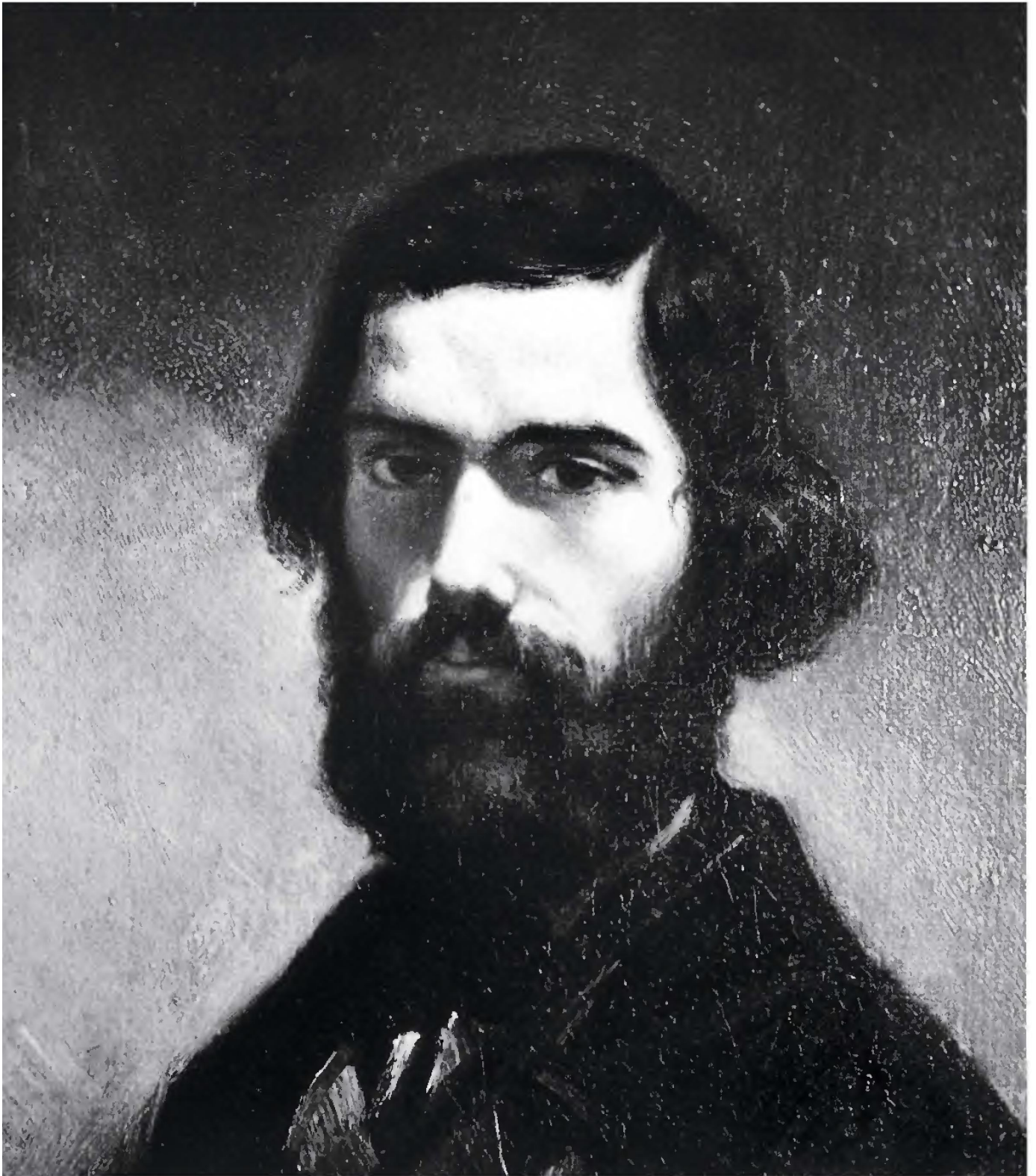


PLEIN CADRE PORTRAITS DE MAÎTRES



Jacques Garcia

Son choix : le "Portrait de Jules Vallès" (écrivain, journaliste, élu de la Commune de Paris en 1871) par Gustave Courbet, vers 1861.



« Gustave Courbet est pour moi le Titien du XIX^e siècle. Ils partagent la même philosophie et arrivent à pénétrer l'âme des personnages qu'ils peignent. Pourquoi ce portrait de Jules Vallès ? Ce n'est pas si loin de moi... quand j'avais 20 ans. Je m'y reconnais, dans les traits mais aussi dans le profil du personnage. » Révolutionnaire monsieur Garcia ? « Je suis un révolutionnaire consensuel ! »